Document generated on 07/11/2025 10:17 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

La place de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines
Évoluer pour demeurer

Pierre Marcoux

Number 69, Summer 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17190ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Marcoux, P. (1996). La place de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines : évoluer pour demeurer. *Continuité*, (69), 7–8.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La place de l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines

Évoluer pour demeurer

Pour assurer la pérennité du lieu, les Thetfordois réinventent leur place de l'église. Comme quoi savoir être de son temps peut contribuer à maintenir la jeunesse d'une mémoire.

La rue Notre-Dame vers 1940. L'endroit, aujourd'hui bordé d'érables, n'a rien perdu de son cachet. La disposition symétrique des ouvertures et des plans ainsi que l'ornementation classique caractérisent les constructions en maçonnerie des communautés religieuses.
Source : SHRA - Fonds Jacques- Fugère

PAR PIERRE MARCOUX,
STAGIAIRE EN URBANISME

Située au cœur des collines de Bécancour dans les Appalaches, à mi-chemin entre les villes de Québec et de Sherbrooke, Thetford Mines voit son économie se diversifier de plus en plus avec la transformation de l'industrie minière. Les changements influent sur l'organisation des activités thetfordoises et ont des effets indirects sur le patrimoine bâti du centre urbain. La dispersion des activités sur l'ensemble du territoire, par exemple, affecte certains secteurs patrimoniaux à caractère hautement symbolique. La place de l'église Saint-Alphonse, ancien cœur institutionnel régional, n'échappe pas à cette tendance.

Un lieu symbolique

L'église Saint-Alphonse signe l'identité spatiale et architecturale de la place. Elle domine ce lieu de rassemblement. Construit en 1907 selon les plans en forme de croix de Joe-P. Ouellet de Québec, le temple en pierre de taille de granit est de style néoroman.

À la droite immédiate de l'église se dresse fièrement le presbytère de 1900. Sa tour et sa toiture américanisées sont d'inspiration second Empire. À l'arrière de la maison du curé se trouve l'ancien centre paroissial construit en 1940 en maçonnerie de brique dans l'esprit Art déco. Ce bâtiment se transformait en salle, en théâtre ou en cinéma au gré des activités de loisir ou des nécessités de la vie sociale ou syndicale. De nos jours, le club de l'âge d'or paroissial l'occupe.

En face de ce centre, de l'autre côté de la rue Saint-Alphonse, le bureau de poste enclôt l'espace de la place. Bâti en 1930 en pierre de taille, il s'inspire aussi du style Art déco qu'il teinte de classicisme. Des triglyphes ornent la frise de l'entablement du bâtiment et une horloge métallique coiffe son faîte.

En continuité avec le bureau de poste, l'hôtel Manoir Hébert, incendié au début des années 1980, fermait la perspective du côté nord-est de l'ensemble. Craignant que le site ne devienne à jamais un terrain vague, les autorités municipales ont malencontreusement accepté un projet de station-service mal adapté à cet endroit marqué par les activités sociales, religieuses, sportives et scolaires de toute une communauté.

L'ensemble des anciens bâtiments d'enseignement ferme la perspective nord-ouest de la place, en face de l'église. La disposition symétrique des ouvertures et des plans ainsi que l'ornementation classique caractérisent les constructions en maçonnerie des communautés religieuses. Tout près du site du défunt Manoir Hébert, le collège Lasalle (1907-1914) constituait un important centre sportif et scolaire sous la responsabilité des Frères des

écoles chrétiennes. La construction de l'aréna municipal et des écoles secondaires en périphérie de la ville a mené à la désaffection de ce corps de bâtiments dans les années 1980. Des logements et le CLSC Frontenac occupent depuis l'ancien collège.

Tout près, les Sœurs de la charité de Québec avaient la gestion de l'externat (1922), du couvent (1899) et de l'hospice (1925). Aujourd'hui, ces bâtiments accueillent une résidence pour personnes âgées, un centre pour organismes communautaires et un centre pour personnes handicapées, une réutilisation judicieuse de ce patrimoine thetfordois. À l'angle de l'ancien hospice, plusieurs bâtiments commerciaux referment l'espace de la place de l'église et lui donnent sa forme rectangulaire.

Une volonté de préservation

La position géographique de cet ensemble urbain correspond au centre-ville de Thetford Mines. Situé au nord-est des exploitations minières actuelles, l'endroit a heureusement échappé aux nombreux déménagements de bâtiments imposés par l'industrie minière. C'est en bonne partie aux autorités religieuses que l'on doit cet état de fait. En novembre 1886, elles obtenaient des propriétaires de la mine King qu'ils renoncent à leurs droits miniers sur le terrain prévu pour la construction de l'église. Elles éloignaient ainsi toute menace d'expropriation car, à l'époque, les compagnies concédaient leurs terres en se réservant le droit d'exproprier si du minerai venait à être découvert dans le sous-sol.

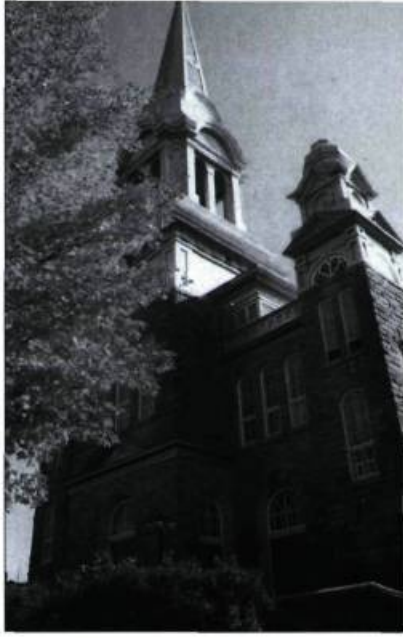
En 1885, en pleine campagne, la place prenait racine sur le site actuel. Ce choix allait diriger le destin de l'endroit.

Un lieu de vie et de mémoire

Orientée au sud-ouest, la place est ensoleillée jusqu'en fin d'après-midi. Cette position, combinée à la hauteur des bâtiments, à leur implantation et au relief légèrement ondulé, donne une agréable impression de continuité.

Les compositions architecturales majoritairement symétriques et les bâtiments en maçonnerie de pierre ou de brique renforcent l'identité spatiale et l'image de stabilité et de réussite communautaire. L'aménagement paysager donne un cachet particulier au centre-ville. La rue Notre-Dame Sud traverse cet ensemble au centre et est bordée d'érables qui accentuent la théâtralité du lieu. Perpendiculaires à cette voie principale, les rues Dumais et Saint-Alphonse circonscrivent la place.

Les Thetfordois de toute génération se sont approprié la place de l'église Saint-Alphonse. À la belle saison, nombre de gens s'y rencontrent et se prélassent sur un des nombreux bancs le long du trottoir. Au mois d'août, une scène est dressée pour le Festival de la relève. C'est l'occasion pour les jeunes artistes de la région de faire valoir leur talent. Le lieu a su conserver une élégance urbaine et faire place aux vocations nouvelles. Par exemple, une ancienne école d'arts et métiers a été transformée en Maison de la culture. De tels usages permettent de répondre aux besoins de la vie contemporaine tout en renouvelant dans l'esprit même des Thetfordois la signification de leur place de l'église.



L'église Saint-Alphonse de Thetford Mines.
Photo : Ned Young

Site historique de la Maison Lamontagne

Unique au Canada, la Maison Lamontagne a été construite en 1750, en colombage pierroté

Expositions :

De pierre, de bois, de briques

Évolution des techniques de construction de la maison québécoise

Rimouski-Est : une histoire en trois temps

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h (jusqu'à la mi-octobre)

Le Site historique de la Maison Lamontagne

707, boul. du Rivage (route 132 Est)
Rimouski-Est
Tél.: (418) 722-4038
Télécopieur: (418) 722-4038